

COUACS

Dans la rue, deux jeunes voyous se disputent.

—Eh ! va donc, que guen a pas de pus panné qu'toi sous la ce lotte des cieux !

—Huc, huc ! espèce d'idiot, les cieux n'est pas de calotte !

—Pas d'calotte, vieux muss ! Viens donc ici que je t'en flanque enno. Tu vorras si elle ne te fait pas voir des étoiles.

Deux tailleurs se disputent et finissent par se flanquer des gîles. Il y a des témoins.

—Il faut vous battre, mes amis ! fait remarquer l'un d'eux. Est ce que vous vous êtes jamais mesuré sur le terrain ?

—Non !... mais s'il ne faut que cela !... s'exclame, d'un ton belliqueux, l'un des tailleurs.

Et il exhibe un centimètre.

Souhaits du jour de l'an, entendus par le *Journal amusant* :

—Je vous souhaite une "bonne" année, une "bonne" santé, et que l'bon Guieu vous conserve la vie jusqu'à la fin d'vos jours.

—J't'entend bin !

Dialogue conjugal :
L'épouse, mélancoliquement. — Il faudra pourtant nous séparer un jour...

Le mari, étonné. — Pourquoi donc ?
La femme, résignée. — No sommes pas tous mortels ?

Le mari, résolu. — Eh bien si ! un de nous meurt, j'irai me retirer à la campagne.

Popinot a épousé une belle de Perpignan.

Au bout de six mois, Mme Popinot met au monde un gros garçon.

—C'est étonnant, calcule Popinot, ma femme est bien en avance !

—Dame ! fait quelqu'un, c'est tout naturel. Elle aura pris dans le Midi l'habitude des primeurs !

—Ainsi, monsieur, vous aimez ma fille !

—Oui, monsieur.

—Mais avez-vous assez d'argent pour la faire vivre comme il faut !

—J'ai \$30,000 à la banque et un revenu de \$5,000 par année.

—De l'argent en banque, je vois que vous êtes un financier, vous devriez le placer sur des obligations qui doubleraient votre intérêt ; ainsi j'ai des actions qui payent 10 p. c.

Le jeune homme court retirer son argent de la banque et achète de ces bonnes obligations à son futur beau-père.

Après son départ, Lucy entre dans le cabinet de son père et lui demande :

—William vous a-t-il demandé votre consentement ?

—Oui, ma fille.

—Vous avez dit oui ?

—Non, ma fille. Il n'avait pas d'argent pour se mettre en ménage.

Mais il a \$30,000.

—Oh ! non. Il vient justement d'acheter des actions qui dans 6 mois d'ici ne vaudront plus rien. Et vous comprenez bien que je vous aime trop pour vous voir épouser un pauvre homme, et demeurer au 9e étage.

HOTEL ET RESTAURANT. — E. FORTIN, 216 rue Notre-Dame, 46 rue St. Gabriel et 224 rue Notre-Dame (entrée privée). M. Fortin informe ses nombreux clients qu'il tient un restaurant de premier ordre où l'on peut avoir un lunch de midi à trois heures, à des prix modérés. On peut aussi avoir des repas toute heure. Une magnifique salle de billard fait aussi partie de son établissement.

THIS PAPER is sold by the **NEW YORK** News-Exchange, 10 Spruce St., New York, N. Y.

Hotel du Canada

RUE ST GABRIEL,
MONTREAL

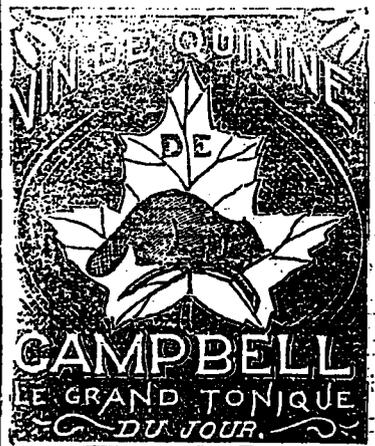
Madame E. Dupérouzel, dont le nom est familier à tous les gastronomes de cette ville, est devenue propriétaire de l'Hotel du Canada. Cet établissement, sous sa direction intelligente, entrera dans une ère nouvelle de prospérité. Le service sera irréprochable. La popularité acquise par Mad. Dupérouzel au Grand Vatel, la suivra, nous en sommes sûrs, à l'Hotel du Canada. Les prix, comme par le passé, sont toujours modérés.

OYEZ! OYEZ!

Napoléon Granger, le peintre si bien connu de notre bonne ville vient de recevoir un très grand assortiment de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toutes sortes, Huiles, Mastic, Shellac, Esprit de Térébentine, Pinceaux et blanchissoirs de toutes grandeurs. M. GRANGER est prêt à exécuter tous les ouvrages de blanchissage et réparation qu'on voudra bien lui confier et vous remettra vos maisons à neuf à d'excellentes conditions, n'oubliez pas d'aller le voir avant de donner vos commandes ailleurs.

NAPOLÉON GRANGER

676 RUE STE. CATHERINE
Près de la rue St. André.



HOTEL Jacques-Cartier

Place Jacques-Cartier
MONTREAL

Ce magnifique hôtel vient d'être ouvert par M. Joseph Béliveau, dont le nom est si bien connu du public voyageur. Il a été complètement restauré et peut être considéré comme un établissement de première classe. Prix modérés.

JOS. BELIVEAU
PROPRIETAIRE.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES

Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays.

M. E. DANSEREAU
GERANT.

Bureaux 379 rue Notre-Dame.

RICHELIEU RESTAURANT

164 Rue Notre-Dame

Vis-a-vis le Palais de Justice,
—MONTREAL—

Ouvert de 7 a. m. 12 p. m.

SPECIALITES: Soupe aux Huitres, huitres à la Maître d'hôtel, côtelettes de mouton, côtelettes de veau Steaks, etc., etc. dans les premiers goûts et à quelques minutes d'avis.

Vins, liqueurs, et cigares de premier choix.

LOUIS MEUNIER,
PROPRIETAIRE.

PRIMES DU CANARD!

SUCCES SUR TOUTE LA LIGNE!

Le tirage du premier numéro du CANARD ayant droit aux **Primes** se fera lundi, 10 courant, à 8 heures p.m., dans les salles des populaires encanteurs, MM. Hébert & Lemieux, 527 rue Ste. Catherine, et les numéros gagnants seront annoncés samedi prochain.

Voyez ce que vous pouvez gagner en achetant le CANARD pour un sou :

Premier	Prix de	\$10.00	en or.
Deuxieme	" "	5.00	" "
Cinq	" "	1.00	chaque
Dix	" "	0.50	" "

Nous continuerons à donner chaque semaine \$25 en primes.

Le CANARD et le *Grognard* étant fusionnés en un seul journal, sous le nom de "Le Canard" nous enverrons le CANARD à tous les abonnés du *Grognard*. Ceux qui ont des reçus d'abonnement n'ont qu'à nous en avertir et et ils n'auront rien à payer au *Canard* jusqu'à l'expiration de leur abonnement actuel.

Le *Canard* continuera comme par le passé à publier une chanson originale toutes les semaines.

Prix de l'abonnement hors de la ville 50c
" " " " **dans la ville 75c**

Nous prions nos abonnés qui nous doivent des arrérages de vouloir bien se mettre en règle avec nous afin de participer aux bénéfices de nos primes.

Nous n'envoyons le *Canard* numéroté qu'aux abonnés qui sont en règle.

A. FILIATREAU & Cie.,

25 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL